

devait lui en trouver un autre. Or, il y avait une solution, à savoir la faire collaborer avec les États-Unis pour garantir la sécurité de la région.

En second lieu, l'économie égyptienne se devait d'attirer la technologie et des investissements étrangers pour créer des coentreprises et se développer. Mais pour attirer les capitaux occidentaux, il fallait que l'Égypte se range du côté occidental sur le plan militaire et sur celui de la sécurité, et le moyen le plus simple pour y parvenir était d'établir avec les États-Unis une relation axée sur les transferts d'armements. Ainsi, selon M. Auda, c'est dans la situation sociale, politique et économique des États qu'il faut chercher la réponse à la question « Pourquoi les États cherchent-ils à acheter des armements ? », et pas seulement en analysant les menaces extérieures et les nécessités de la politique étrangère.

M. Auda a fait observer ensuite qu'en choisissant cette solution pour résoudre ses problèmes, l'Égypte a dû réorienter sa politique étrangère et sa doctrine militaire de telle sorte qu'elle est passée sous la dépendance stratégique militaire des États-Unis. Dans la deuxième partie de son exposé, M. Auda a soutenu que cette dépendance résultait de l'entretien d'une relation axée sur les transferts d'armements avec une grande puissance. Il voyait dans la multiplication des activités militaires entre les États-Unis et l'Égypte la preuve que ce dernier pays était passé dans la sphère occidentale de sécurité, ce qui l'obligeait à redéfinir ses intérêts nationaux et toutes les menaces auxquelles il faisait face.

Discussion et questions

Les questions et les observations ont surtout porté sur le problème analytique implicitement soulevé par M. Auda dans son exposé : les pays acheteurs se sont-ils procuré des armements pour répondre à de véritables besoins en matière de sécurité ou pour satisfaire à des revendications intérieures, ou bien les menaces perçues et les revendications intérieures étaient-elles déterminées par une relation de dépendance à l'égard d'une grande puissance ? Personne n'a pu donner une réponse simple à cette question.

En entamant le débat sur l'étude de M. Auda, M. Ashok Kapur de l'Université de Waterloo s'est demandé si nous étions suffisamment bien informés pour pouvoir dire que les achats d'armements étaient fonction de facteurs intérieurs tels que les stratégies de développement économique ou le besoin de créer un rôle pour l'armée. Les politiques d'achat d'armements découlent-elles de ces facteurs, ou bien ces